

Homélie pour le 28^e dimanche ordinaire A – 2020 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Frères et sœurs, ce n'est pas sans intérêt de remarquer que le passage d'évangile commençait en soulignant que c'est aux grands-prêtres et aux pharisiens que Jésus adresse en premier cette parabole. Il n'est pas difficile de reconnaître en eux et dans le peuple qu'ils sont chargés de conduire, les invités initiaux du festin du Royaume : peuple élu, peuple choisi par Dieu depuis Abraham...

Mais – on le sait – l'histoire du peuple de Dieu a été émaillée de refus et d'infidélités successives, jusqu'à l'opposition que rencontre Jésus lui-même chez les responsables de son peuple. Et donc, la parabole leur laisse entendre qu'ils ne garderont pas le monopole de l'accès au banquet du Royaume, mais que d'autres, venant de tous les horizons, s'y retrouveront pour la joie de Dieu et pour leur propre joie.

Bonne nouvelle pour les disciples de Jésus, ... qui doivent cependant revêtir l'habit de noces... Et là, donc, Jésus s'adresse davantage à ses disciples.

Mais il n'empêche que la première parabole, frères et sœurs, - celle initialement adressée aux grands-prêtres et aux pharisiens – elle est relue depuis 20 siècles comme une Parole vivante – pas comme un texte archéologique – une Parole vivante que Dieu adresse aux croyants de chaque époque, une Parole vivante que le Seigneur nous adresse à nous aujourd'hui.

C'est nous qui sommes invités à entrer dans la joie des noces du Fils de Dieu avec l'humanité, qui sommes invités à célébrer l'Alliance, l'Alliance nouvelle et éternelle que Dieu scelle avec les hommes en Jésus. Quand il y a 15 jours, nous disions "créons du lien" comme perspective de notre année paroissiale, nous étions dans cette optique-là, dans cette espérance-là...

Mais entendons-nous... ou plutôt, accueillons-nous les invitations du Seigneur ? C'est là que cette vieille parabole vient toujours nous interpeler... Devant les appels du Seigneur, lorsqu'il nous dit : "Mon banquet est prêt, venez à la noce !", quelle est notre réponse ?

On peut bien sûr appliquer cela à l'appel à la messe du dimanche, mais c'est beaucoup plus large... Il s'agit de l'appel de Dieu à entrer dans son alliance avec une perspective de fraternité universelle, comme nous invite à y réfléchir la dernière encyclique du Pape François.

Que répondons-nous ? Ne sommes-nous pas parfois de ceux qui disent "non", préférant leurs champs, leurs commerces – comme dit l'évangile – ou encore tout autre chose ? Ou acceptons-nous de quitter nos croisées de chemin, les rues et les sentiers de notre quotidien, pour nous laisser rassembler à l'appel de Dieu, foule bigarrée faite de mauvais comme de bons – comme dit encore l'évangile – qui vient s'asseoir à la table de l'Alliance, pour le repas plantureux qu'évoquait déjà Isaïe dans la première lecture.

Il y a cependant une condition – qui n'est pas difficile à remplir : c'est revêtir le vêtement de noces. Le vêtement de noces, il est offert, à disposition : c'était la coutume, après une route poussiéreuse, de tenir des vêtements festifs à disposition des invités... il suffisait de les revêtir !

Ne pas le faire est l'image d'un repli sur soi : le maître et sa bonté, et la joie de l'alliance, ça ne compte pas. Et les autres qui l'entourent non plus. Cet homme-là ne pense qu'à lui et à profiter pour lui-même de la grâce qui lui advient... Et ainsi, il a tout raté.

Double appel donc : nous laisser rassembler à l'invitation du Seigneur... et cela, non pas dans une perspective individualiste – pour ne pas dire égoïste – mais dans une perspective de désir d'alliance, une perspective d'ouverture à Dieu et aux autres... "créons du lien !"

Pas toujours facile, reconnaissons-le. Mais je voudrais vous laisser sur une petite phrase de St Paul, qui se trouve au milieu de notre 2^e lecture : "Je peux tout en celui qui me donne la force !"

Répondre aux appels de Dieu et entrer en alliance universelle, avec joie, n'est pas toujours évident... il faut que ça vienne de plus loin que nous, de plus grand que nous. Pas simplement de nous-mêmes et de nos propres forces... "Je peux tout... en celui qui me donne la force !"

Créons du lien, oui... mais je peux tout en celui qui me donne la force.

Mettons donc en Lui toute notre foi !